

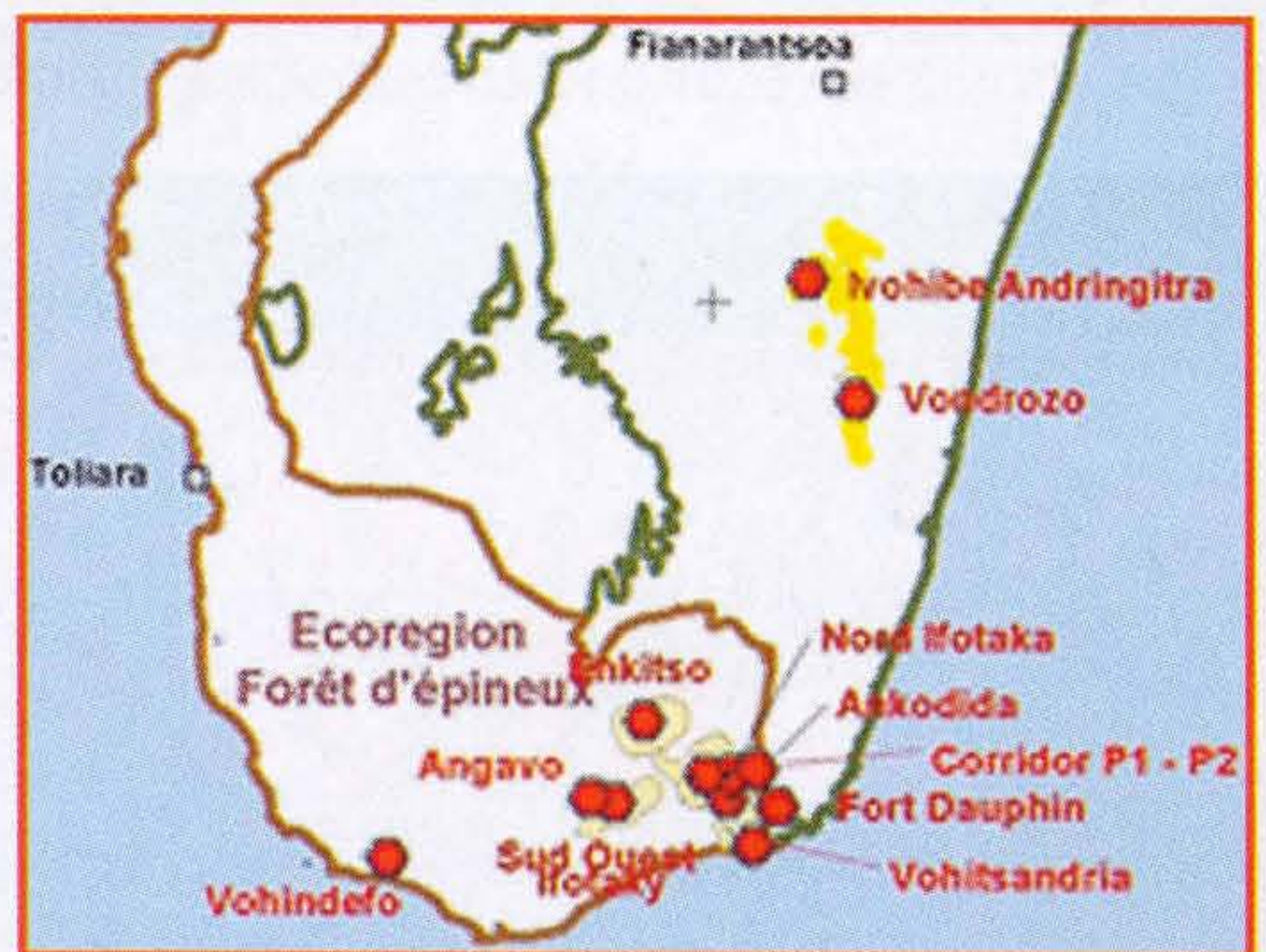


Le projet GOOD PLANET, WWF Madagascar, financé par AIR FRANCE, pour la conservation et la restauration des forêts de Madagascar continue. Maminiana Rasamoelina, coordinateur du projet pour WWF MADAGASCAR et Romuald Vaudry, chargé par GOOD PLANET d'assurer la "comptabilité carbone" du projet reviennent de la région de Fort Dauphin où ils sont allés sur l'un des 5 sites du programme. Le seul site, "à cheval" sur les deux écorégions (sèche et humide). Sur place, ils ont rejoint Flavien Rebara, le chef de projet de ce site. Le but de cette mission était double. Tout d'abord, ils devaient recruter les socio-organisateur (5 au total) et les agents de terrain (12) qui suivront le programme. D'autres entretiens sont prévus à Tuléar pour compléter cette équipe qui sera dotée de tout le matériel nécessaire pour assurer sa mission. Ils devaient ensuite organiser une consultation publique pour la mise en place des nouvelles aires protégées. Cette mise en place concerne les communes de Tranomaro au nord et Behara au sud. Objectif, expliquer aux autorités locales, administratives et traditionnelles, l'intérêt de ces aires protégées (et les délimiter) et le fonctionnement du transfert de gestion qui donne accès aux ressources. Car au delà de la simple protection des zones forestières, il s'agit également d'aider les populations locales à mieux vivre de leur région en améliorant les ressources qu'elle peut dégager.



PLANÈTE

Ce site, représente 56 000 hectares qui se décomposent en 33 500 de zones protégées et 22 500 de zones de transfert de gestion. Le transfert de gestion implique la prise en responsabilité de l'aire protégée. L'équipe recrutée sur place, doit apporter une aide concrète en même temps que la surveillance des sites. Ainsi un programme d'amélioration des techniques de carbonisation doit permettre une optimisation de la fabrication du charbon de bois afin d'utiliser moins d'arbres pour un résultat identique. Le projet met en place également des formations en Agroforesterie pour permettre aux populations locales de mieux gérer leur patrimoine forestier en gestion directe. Et puis, et c'est essentiel dans cette région touchée par des pénuries cycliques, le projet prévoit de mettre en place



immédiatement des alternatives agricoles qui remplaceront l'exploitation des ressources naturelles et soulageront l'exploitation forestière. Ce site va également servir de région test pour un projet ambitieux "Terrapreda" qui étudie la régénérescence des sols par l'enfouissement des charbons, à suivre de près. Maminiana et Romuald sont déjà repartis vers le nord pour aller travailler sur les autres sites, nous vous raconterons le mois prochain.